Document généré le 12 oct. 2024 00:44

Brèves littéraires

Portrait d'un regard

Laurent Berthiaume

Numéro 50, automne 1998

Témoins d'une terre vivante

URI : https://id.erudit.org/iderudit/5516ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Berthiaume, L. (1998). Portrait d'un regard. *Brèves littéraires*, (50), 67–67.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Portrait d'un regard

Après tant d'années...

Je le revois encore, assis sur un tertre au bord du Grand Fleuve, le regard profond et clair, empreint d'une douce tristesse. Regard qui vient me chercher, au delà du temps et de l'espace. Regard pénétrant, qui voudrait tout dire et qui se tait. Par pudeur. Par fierté. Un regard qui contient une vie entière. Tout en souvenirs apaisés par le temps, en projets non réalisés par manque de temps.

Un regard solide comme le roc, qui refuse le doute, mais aussi, abandonné, confiant dans un destin qui pourtant l'accable.

Ce regard n'a plus d'âge. Il vit en moi. Il a accompagné ma jeunesse, m'a soutenu, a fait de moi un homme. Et aujourd'hui, il brille encore... dans mes yeux, quand je pense à lui et qu'une larme invisible vient les humecter.

Ce regard, c'est mon père atteint du cancer, et qui garde le secret. Regard d'amour, pour moi, pour sa famille. Un regard qui brûle toujours, qui me brûle toujours...

Après tant d'années...